un éclair
la Lettre de Haïkouest

Édition n°33, mars 2014

A comme Almanach...

L'Almanach des mots de saisons de la poésie francophone

C'est avec un grand plaisir que je vous annonce aujourd'hui la clôture de la collecte des informations qui composent le premier Almanach des mots de saison de la Poésie Francophone prêt à être publié.

L'aventure a commencé en décembre 2012 et s'est achevée en mars 2014. Dans l'intervalle des dizaines de contributions nous sont parvenues et je ne remercierai jamais assez tous ceux qui en France, au Canada, en Bulgarie en particulier, ont souhaité s'associer à ce grand projet.

Le « produit fini » confirme l'adage suivant : « où il y a une volonté, il y a un chemin », laissant ainsi de côté les avis mitigés voire franchement sceptiques qui accompagnaient parfois cette collecte jugée cependant très originale.

L'ouvrage terminé se compose pour chacune des saisons des quatre rubriques suivantes :

* les mots de saison
* les expressions de saison
* les haïkus de saison
* une étude sur l'utilisation de ces mots et expressions chez les auteurs classiques et chez les auteurs contemporains.

Au mois de mai prochain, le Conseil d'Administration de Haïkouest se réunira pour apporter à l'ouvrage les retouches qu'il juge nécessaires. Viendra ensuite le temps de sa publication.

Avant de terminer ce rapport d'étape, je voudrai renouveler tous nos remerciements à ceux qui ont cru dans ce projet et à la contribution qu'ils lui ont apporté. La volonté de partage, d'échanges qui sous-tendait cette réalisation s'est manifestée au-delà de toutes nos espérances et confirme que « l'esprit haïku » est une valeur vraie sur laquelle il est possible de s'appuyer. Merci à toutes et tous et… au plaisir !

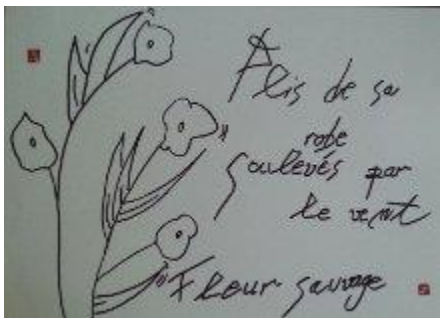
Jean Le Goff
Président de Haïkouest

A comme Atelier de haïga...

Les 13 et 14 février 2014, Lydia Padellec a animé des ateliers de haïga dans deux classes de 4e du Collège La Bruyère d'Osny (95).

Voici quelques-unes de leurs belles créations.

Leurs haïgas sont actuellement exposés dans le cadre du Printemps des Poètes dont le thème cette année est "au cœur des arts".



Plis de sa robe
soulevés par le vent
fleur sauvage

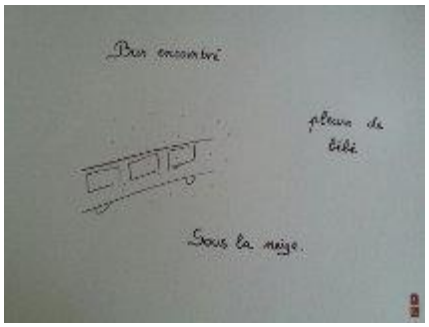
Lou Plantrou

Dans la rue déserte
aucun bruit
un graffiti

Romain Bain

Travail des enfants
bruits des clic-clac des stylos
vol d'une mouche

Amina Mohamed



Bus encombré
pleurs de bébé
sous la neige

Paul Haze

Bagarres en cité
mon regard a changé
chant des oiseaux

Béni Malébé

Le bruit de la pluie
de l'eau dans les chaussures
pas de parapluie...

Clémence Jonquet

B comme Blog...

N'oubliez pas ***Fulgurance L'espace de l'instant***
tapez : haikouest.wordpress

C comme haïku de Coeur...

Publié sur le blog Haïkouest Wordpress / Fulgurance

Les yeux de l'artiste

Sur le front des falaises
les saules reverdis
dessinent des sourcils

ou si vous préférez

Saules verts
sourcils peints
au front de la colline

Arakida Moritake
1473 – 1549

Par ce trait de plume, Arakida Moritake retient l'instant fugitif au milieu du paysage. En ce sens, son œuvre annonce celle de Buson (1716-1783), illustre peintre-poète et qui se consacra à l'enseignement respectueux des règles haïkistes formulées par ceux qui le précédèrent. On peut facilement imaginer que ce haïkaï était l'un de ses favoris.

Dans un article consacré à An Anthology of Haïku, ancient and modern de A.Miyamori (Tokyo 1932), MC Haguenauer écrit ceci : « A la fin du XVème Siècle, les auteurs de haïkus affectaient un certain maniérisme et des tendances humoristiques. Les premiers haïkaïstes véritables – les Japonais disent haïjin » sont Sôkan, Moritake puis Teitoku (Ecole Teimon) et Sôin (Ecole Danrin). Déjà Onitsura recommande de rejeter les sujets vulgaires (…) pour s'inspirer de la nature et laisser opérer la perception directe du réel ».

Le haïku qui ouvre cet article dans ses deux traductions m'apparait tout à fait pertinent pour illustrer cette évolution. Les yeux de l'artiste distinguent des sourcils au milieu du paysage. On croirait se trouver devant une toile de Claude Monet sur laquelle le peintre impressionniste aurait, d'un trait de pinceau, souligné des sourcils. En ce sens on peut parler d'écriture-impressionniste pour évoquer cette œuvre de Moritake.

Jean Le Goff

1er mars 2014

Bibliographie :

- Anthologie du poème court japonais. Présentation, choix et traduction de Corinne Atlan et Zéno Bianu. nrf / poésie / Gallimard. Paris 2002. 240 pages.
- Revue critique d'Histoire et de Littérature. Oct-déc 1933. Site Bibliothèque Nationale de France pour l'extrait de l'article de MC Haguenauer.
- Site cmi-univ-mrs.fr pour la seconde traduction du haïku choisi

Vous aussi, vous avez sûrement
des haïkus coup de cœur ?

Haïkouest vous invite à partager ceux-ci.

Rejoignez Jean Le Goff à l'initiative du projet.

Une seule adresse

Fulgurance

C comme Concours...

Palmarès MASQUES (février 2014)

Ier prix Damien Gabriels

ce matin encore
mon visage de clown blanc
à l'heure du rasage

2è prix Minh-Triêt Pham

sur le banc public
s'embrasse un couple d'amoureux –
la lune se voile

3è prix Maria Tirenescu

son masque est tombé –
elle couvre son visage
avec sa manche

4è prix Brigitte Briatte

l'ancienne fontaine –
la bouche du masque en pierre
mutilée par l'eau

5è prix Micheline Boland

sous son masque d'ours
imaginer le Grand Nord
transpirer si fort

****

Merci encore pour tous vos envois si sympathiques.

F comme Futur Concours...

VICTOIRES

Jusqu'au 30 mai 2014

3 haïkus maximum par participant

une seule adresse : haikouest@hotmail.fr

G comme Assemblée Générale...

Comme chaque année, **l'Assemblée Générale de Haïkouest**, concernant son activité durant **2013**, se fera par internet afin d'atteindre le quorum exigé lors de cette réunion annuelle statutaire. Vous recevrez les

lundi **31 mars** :
le rapport moral du président

mardi **1er avril** :
le rapport d'activité par le secrétaire

mercredi **2 avril** :
le rapport financier par la trésorière

jeudi **3 avril** :
la liste des candidats pour le C.A.

vendredi **4 avril** :
le calendrier pour les questions et vos votes

Nous faisons appel à candidatures. Si vous désirez faire partie du Conseil d'Administration de Haïkouest, merci de nous le faire savoir pour le jeudi 2 avril 2014, dernier délai.

Merci encore de votre intérêt pour **Haïkouest**.

K comme Kukaï...

Premier kukaï de Port-Louis !

Avec comme invitée d'honneur Danièle Duteil, le premier kukaï de Port-Louis, animé par Lydia Padellec, s'est déroulé le samedi 8 mars de 15h à 17h30, à l'auditorium de la Médiathèque Pondichéry en présence de onze participants. La plupart connaissait déjà le haïku et certaines personnes le pratiquent au moins depuis deux ans.

Après avoir expliqué ce qu'était un kukaï, 33 haïkus ont été échangés.

Un haïku a remporté 4 voix

Soleil couchant –
la traversée en bateau
mes rides sur l'eau

Lydia

Deux haïkus ont reçu 3 voix

Ciel nocturne
myriade d'étoiles
l'infini ouvre ses portes

Roger

Sous mes bras crispés
blanc comme un désert de draps
mon ventre orphelin

Yvonne

Sept haïkus avec 2 voix

A tant peler l'oignon
il ne reste rien
sinon des larmes

Jacques

Averse de paille
toupie dans la tourmente
l'épouvantail sourit

Babette

Brise du matin
le visage d'une amie
dans la lune blanche

Lydia

Brise du Sud –
le parfum des mimosas
dans tous les coins

Florence

J'ai perdu mon miroir
et ma mémoire avec
qui a oublié l'autre ?

Jacques

Le fauteuil les bras tendus
attend vainement
ce corps qui ne viendra plus

Chris

Vieillissant –
par les champs reverdis
la brume s'étire

Danièle

Neuf haïkus ont reçu 1 voix.

Prochain kukaï de Port-Louis

Samedi 5 avril 2014
Invité d'honneur : Jacques Poullaouec

P comme poésie à Paimpol...

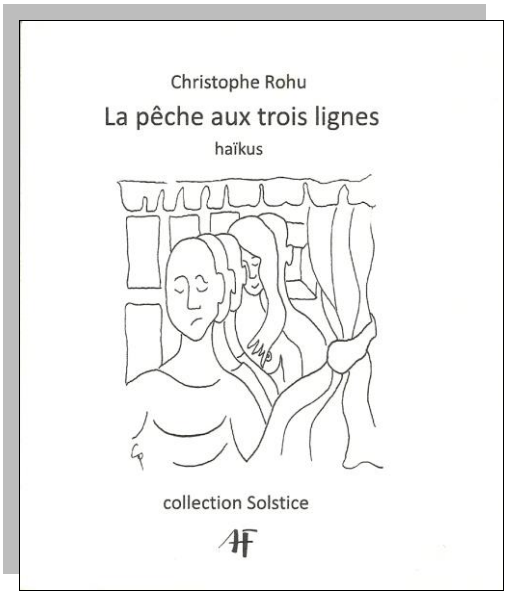
Printemps des poètes 2014.

Une soirée poésie se déroulera **le samedi 29 mars à la halle aux poissons à Paimpol**.
Les enfants de la classe CE2 de l'école Sainte Elisabeth de Paimpol liront les haikus composés par eux. Ils seront accompagnés par la flûtiste Véronique Piron. **Intervention de Pierre Tanguy, haikiste reconnu.**
Ouverture des portes **à 20 heures**.

L'arbre à haïku

Haïkouest présente avec Jean-Paul Segond.
Les recueils des ***Editions des petits riens*** de Haïkouest sont exposés à Paimpol.

P comme la Pêche aux trois lignes…



La pêche aux trois lignes
Christophe Rohu
Collection Solstice.

Association francophone de haïku éditions
(décembre 2013)

Il ne vous aura pas échappé que l'époque est plutôt morose… D'aléas climatiques en crises politiques ou financières la tonalité générale des informations qui circulent n'est guère enthousiasmante. Fort heureusement, il y a la poésie et avec « La pêche aux trois lignes » pour titre, je dois bien avouer que le recueil de Christophe Rohu constitue un refuge vivifiant que devrait contribuer à faire naître des sourires.

Dès le premier haïku, le ton est donné :

Radio du matin
Ma bouilloire a sifflé
le premier ministre !

Nous avons sous les yeux une compilation de haïkus du quotidien qui se veut humoristique voir fantaisiste à souhait. Chacun sait que pourtant le genre est à manier avec beaucoup de précautions. Un mot au lieu d'un autre, une césure qui tombe mal et l'effet escompté se trouve balayé comme un mimosa en fleurs sur le rivage breton.

A lire Christophe Rohu, le lecteur donne l'impression de l'accompagner dans sa vie quotidienne. C'est d'ailleurs l'idée de départ qui motive l'auteur : relier des poèmes courts au gré de ses inspirations et des étonnements que la vie courante lui réserve.

L'ensemble est de tonalité légère, certains haïkus sont illustrés par l'auteur lui-même, d'autres tercets le révèlent

– un rien cynique

Mendiant affalé
Sa sébile peu remplie
J'y jette un œil

– gourmand de langage

Le menu menuisier
traverse dans les clous
à l'heure de pointe

– légèrement coquin

Premier jour des soldes
50 % sur les strings
– qu'est-ce qui reste ?

– sensuel

Haïku me ménage
des cinq à sept
avec ma muse !

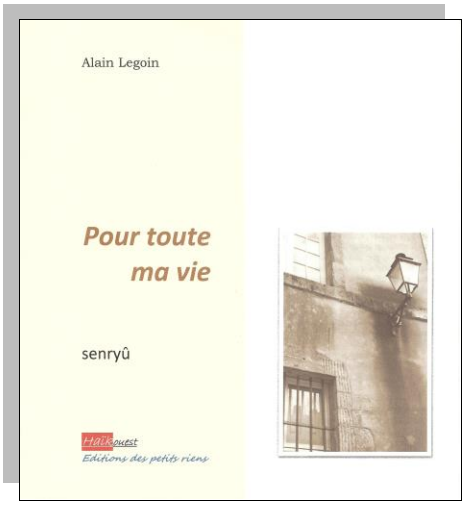
– faussement désabusé

Repas au resto
– Avec ça Monsieur prendra ?
– Un coup de vieux

Lisez Christophe Rohu ; à l'évidence vous allez vous amuser.

Jean Le Goff
Président Haïkouest

P comme Prison d'enfance



Pour toute ma vie
Senryûs
Alain Legoin
Ed. des Petits Riens
Février 2014

Cinquante ans après
je ne me rappelle pas
de jours ensoleillés

Internat

L'élève interne – pensionnaire d'un établissement scolaire – n'est pas interné. On ne l'a pas mis dans un camp, une prison, voire un hôpital psychiatrique, et pourtant… l'internat peut être une prison dont on ne s'échappe (trop rarement) que pour y retourner :

des murs immenses / un portail si lourd / pour des gamins

Dans ce recueil, Alain revit et nous fait revivre la détresse de ces gamins confrontés à la solitude et à la promiscuité des jours interminables à peine éclairés par la solidarité des autres pensionnaires, du pion – prisonnier lui aussi – ou du fils du concierge, *passeur de petits mots /pour les filles d'à-côté.*

Alain a écrit pour nous avec beaucoup de tendresse et de sensibilité « la vie carcérale » de ces enfants perdus dans un monde trop grand pour eux et qui, projetés dans l'intimité de parfaits inconnus, apprennent trop tôt la dureté de leurs comparses, la soumission exigée et l'intransigeance des adultes qui frôle parfois le ridicule… si on en rit aujourd'hui, à l'époque on ne pouvait que serrer les dents et espérer le week-end en famille / une fois tous les quinze jours.

On revoit, comme sur des photos jaunies, les blouses grises et les sabots, les murs et les chiottes à la turque. Un petit effort de mémoire et l'on pourrait sentir l'odeur de vieille soupe et de ragoût flottant, après midi, dans les couloirs. Ah ! la bouffe de la pension, bien au-delà de la malbouffe d'aujourd'hui :

lentilles vinaigrette / rascasse et banane / vendredi de merde

Heureusement les enfants parviennent toujours à s'échapper, par les jeux, le foot ou les billes, par le cinéma ou la contemplation d'un bout de ciel bleu, par l'invocation de ceux qui sont dehors, les parents et le souvenir de la cousine ou des amis dont les lettres permettent d'attendre la grande sortie. Un zeste d'humour, souvent aux dépens des autorités de ce petit monde éclaire parfois ces pages :

le prof de gym / manteau chapeau et foulard / durant toute l'heure

Durant cette traversée d'un désert affectif l'adolescence se cherche et se trouve, et si on y voit un début d'intérêt pour le beau sexe dans l'observation des genoux de la prof, on y voit aussi naître une vocation d'enseignant, d'artiste et d'écrivain.

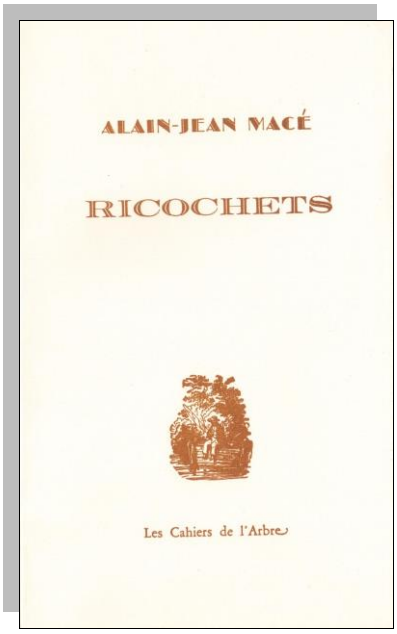
ciné-club / Les disparus de St Agil / j'écrirai des films

Pour finir, je dirai que, dans ces haïkus, Alain ne livre pas qu'un épisode de son histoire ou de la nôtre, il nous permet de la partager, de mettre des mots sur des plaies encore vives afin de les penser, mieux encore de les panser.

Annick Dandeville
Vice-présidente de Haïkouest

Disponible à la librairie Haïkouest.
Prix : 8 € / 10 € (frais d'envoi compris)

R comme Ricochets...



Ricochets d'Alain-Jean Macé
Cahiers de l'Arbre - septembre 2013

Un recueil placé sous le signe de l'humour. A chaque page, sa moisson de fous rires. Alain Jean Macé manie la dérision avec brio.

Un recueil de 140 haïkus - senryus qui débute par ce haïku malicieux qui donne tout le ton du recueil

Voilà le facteur
ne prenons pas à la lettre
tout ce qu'il va dire

Le quotidien est passé au crible de la moulinette humour

Transhumance en cours
sous mon lit passe du vent
les moutons s'en vont

Voici une mer d'huile
c'est un mauvais présage
pour une sardine

Alain Jean Macé dénonce notre aveuglement face aux médias. Nous restons béats devant ce flot d'informations que nous gobons sans moufter ?

Est-ce vraiment ça l'information?

La télévision
rien qu'au moyen d'une chaîne
des millions d'esclaves

L'auteur parle de tout, du quotidien, des petites choses mais aussi de ce qui se passe dans le monde avec un brin d'ironie. Il établit une sorte de tour du monde allant de l'Iran aux USA en passant par notre chère et douce France.

Délire en Iran
on y a vu des vélos
aux deux roues voilées

Il se sert de nombreux jeux de mots qui fonctionnent à merveille et qui permettent de lire le haïku à plusieurs niveaux.

En ville une veine
il se trouve des artères
qui mènent au cœur

Et puis pour terminer ce petit dernier :

Le petit péché
d'un curé à son dessert
une religieuse

Pour fuir la morosité des temps, rien de tel que ces Ricochets.

Chantal COULIOU

A commander auprès de l'auteur (Le Clézio/ 56500 Plumelin) ou de l'éditeur.

R comme nous avons Reçu aussi...

Amours

Collectif de haïkus sous la direction de **Valérie Rivoallon**
éditions forgeurs d'étoiles

Première fois –
lui prendre la main
émotion

Patrick Fétu

Saint-Valentin
nos deux prénoms enlacés
– fondant au chocolat

Chantal Couliou

Départ du train –
souvenir de ses baisers
sur mes doigts tremblants

Lydia Padellec

Et bien d'autres évidemment… de la *mousse d'un mamelon* à *l'écho de son silence*, en passant par *un ours en guimauve*, *un anneau rosé*, *les intermittences du cœur*, *la tête dans les nuages*, *des fourmis dans le cœur* et *le parfum de ses rêves* – titres des chapitres de ce recueil de sentiments et d'émotions amoureuses dans lesquelles on plonge avec bonheur.

Le passage

Haïkus de Florence Issac avec des illustrations de Do Joly
éditions **unicité.**

Coulée de lumière
Sur ma peau dorée
Livrée au néant

Le lézard court
Sur le grand mur de pierres
Chloé au soleil

Les champs de poussière
Etouffés sous les filets
Scintillements d'Or

Beaucoup de luminosité et de couleurs. Et puis – c'est ancien comme tout mais il fallait y penser – les dessins de Chloé sont sur les pages impaires. Alors, quand notre pouce les libère, elle s'anime, rappel de nos essais d'enfance quand on prétendait (déjà) savoir faire du dessin animé… J'ai réellement apprécié.

Haïkus d'enfant et de rainette

Haïkus de Gilles Brulet avec des illustrations de Chiaki Miyamoto
Version japonaise : Masashi Tsuchiya
Editions L'iroli

Dans le style réussi de ***Haïkus de mon nounours***, les éditions L'iroli nous propose des haïkus qui rassemblent naturellement l'enfance à des scènes de vie champêtre.

silence de l'aube –
l'enfant saute l'horizon
à dos de rainette

rainette à l'épaule
l'enfant croque un abricot –
rouge des pivoines

brasses dans la nuit
enfant et rainette changent
l'ordre des étoiles

Les dessins au trait de crayon coloré respirent la légèreté aussi remarquable dans l'écriture de Gilles. Clin d'œil : ah ! Si Bashô n'avait pas existé !!??…..

plongeon de rainette
éclaboussures d'étang
et de cris d'enfant

Vers l'Apocalypse

Tanbun de Mike Montreuil
Bondi Studios

Le ***tanbun*** est la plus petite variante du haïbun. La section de prose ne doit pas avoir plus de 31 syllabes, comme un tanka. Le tanbun est complété par un haïku. Cette forme a été créée par l'américain Larry Kimmel en 1997.

Extraits de la première à la dernière page en passant par celle du milieu…..

Est-ce la fin du monde ? La question se pose, aujourd'hui. Mais je n'ai pas la réponse, seulement des rêves du sombre.

dimanche matin –
la lune du jour
à travers le rideau

(…) Est-ce le calme avant l'orage ? Deux mots monstrueux résonnent et effraient ce monde.

tremblement
tsunami –
ces impétuosités

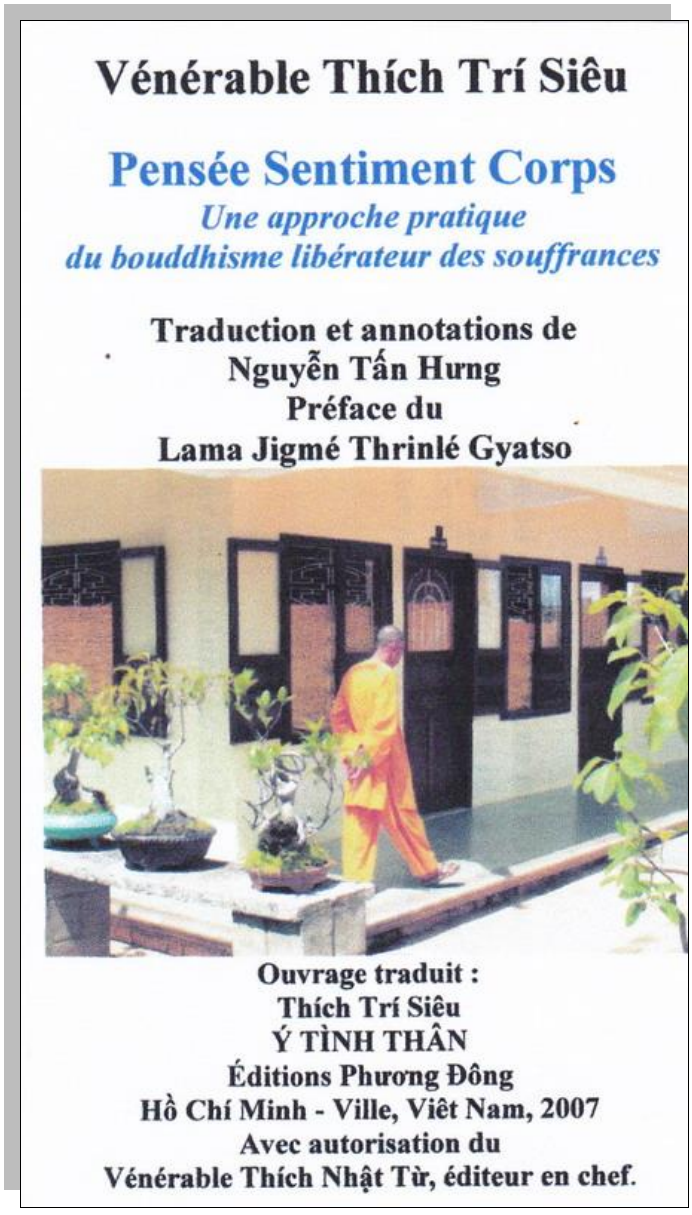
(…) Les chemises brunes sont à la porte. La fin de notre monde est arrivée.

pistolet
sur la table –
l'Apocalypse

Une découverte unique, notamment par le thème des questions permanentes que se pose Mike entre sa solitude, l'amour et la vie. Etonnant et déroutant. A relire…

Pensée Sentiment Corps

15è livre de notre ami Dong Phong, une traduction du livre cité ci-dessous :



Lors d'une mission à Hanoi en avril 2010, j'eus l'occasion de visiter la bibliothèque de la pagode Quán Sứ (Siège de la Confédération du Bouddhisme du Viêt Nam), où son conservateur, Monsieur Nguyễn Quang Cừ (que je remercie de nouveau très sincèrement), m'offrit ce livre du Vénérable Thích Trí Siêu. Par curiosité, je l'ai feuilleté, n'étant pas bouddhiste. Mais au fil des pages, il m'a captivé, en me procurant autant d'étonnement que quand mes professeurs me faisaient découvrir Socrate, Aristote, Platon, Épicure ou Montaigne au lycée.

J'ai été agréablement surpris que l'auteur, tout en exposant la très riche complexité du bouddhisme, ne cherche aucunement à faire du prosélytisme en faveur de sa religion. Au contraire, il veut offrir gracieusement au lecteur une « boîte à outils » facilement applicable pour se délivrer des souffrances qui minent, par interactions continuelles, son cerveau, son cœur et son corps. L'ataraxie et l'aponie seraient à la portée de tous grâce aux pratiques proposées.

Le livre n'est pas dépourvu d'humour et, quand c'est nécessaire, l'auteur n'a pas hésité à montrer l'archaïsme de quelques textes sacrés devenus inadaptés à la vie moderne, et à critiquer des fidèles qui ne viennent à la pagode que pour solliciter la bénédiction des bouddhas et festoyer en oubliant de mettre en pratique les règles du bouddhisme dans leur vie quotidienne. Il raille aussi les religieux qui proposent le bouddhisme comme une pilule capable de guérir toutes les maladies, sans approfondir l'enseignement de la doctrine. Et en passant, il n'oublie pas de dénoncer le machisme et l'égoïsme de certains maris vietnamiens. Enfin, il nous met en garde contre le sectarisme, le fanatisme et la superstition : « Observer les règles pour faire du bien et éviter le mal, au profit de nous-mêmes et des autres, mais ne laissons pas les règles nous ligoter, et n'observons pas les règles pour espérer des félicitations, pour nous donner de l'autosatisfaction et du mépris pour les autres, car ce sont là les remèdes qui amènent des maladies ».

Cependant, c'est aussi un ouvrage savant, empli de nombreuses références bouddhiques que j'ignorais, et qui m'ont demandé des efforts pour les comprendre, d'autant plus difficilement que beaucoup de termes bouddhiques sont en sino-vietnamien, c'est-à-dire du chinois prononcé à la vietnamienne, ou en sanskrit et en pali.

Bien sûr, ce livre s'adresse aux Vietnamiens dont la culture traditionnelle est polythéiste et syncrétiste. Mais pris d'un désir de partage, j'ai voulu le traduire, autant que faire se peut, pour le faire connaître à mes amis francophones, en espérant que des lecteurs plus avertis veuillent bien corriger mes erreurs d'interprétation. Cependant, je dois préciser que, pour la rigueur de cette « traduction » qui n'est pas une « adaptation », j'ai maintenu des tournures de phrases usuelles en vietnamien qui pourraient choquer les yeux et les oreilles des francophones.

Je n'aurais jamais pu réaliser ma traduction et mes annotations sans l'aide des merveilleux dictionnaires suivants, dont je remercie les auteurs :

- Thiện Phúc, Phật học từ điển Việt Anh - Vietnamese English Buddhist dictionary, disponible sur le site http://thuvienhoasen.org/D_1-2_2-158_4-12480_5-50_6-1_17-1_14-1_15-1/,
- Philippe Cornu, Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme, Éditions du Seuil, Paris, 2001.
- Lê Khả Kế, Nguyễn Lân, Từ điển Việt-Pháp - Dictionnaire Vietnamien-Français, NXB Khoa Học Xã Hội, Hanoi, 1994.

Enfin, je dois mentionner que j'ai supprimé quelques passages écrits particulièrement à l'intention des Vietnamiens, et supposés trop difficiles à saisir pour les lecteurs occidentaux qui découvrent le bouddhisme. Mais, à mon humble avis, cela n'enlève rien au contenu essentiel du livre. Par ailleurs, j'ai ajouté le sous-titre « Une approche pratique du bouddhisme libérateur des souffrances » pour mieux expliciter son titre un peu ésotérique.

Đông Phong Nguyễn Tấn Hưng

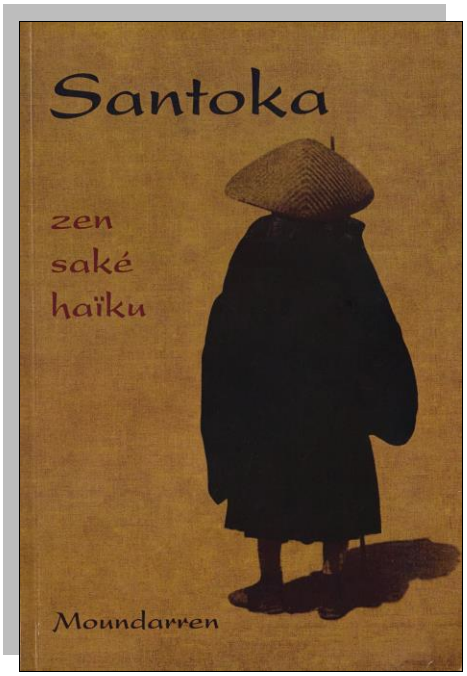
C'était le petit tour *d'Alain Legoin* dans la bibliothèque-librairie de Haïkouest.

S comme Suggestifs…

Fil ***Jusqu'au 30 avril 2014*** ***Ce qui (vous) plaît…*** ***Jusqu'au 31 mai 2014***

Merci encore de vos envois sympathiques et si riches en diversité.
Une seule adresse : haikouest@hotmail.fr

Z comme Zen saké haïku…



zen saké haïku
Santoka

Editions Moundarren
novembre 2013

zen saké haïku, voilà qui résume parfaitement l'état d'esprit de ce recueil de Santoka.

Après une présentation de l'auteur, des extraits de son journal, une moisson de plus de 300 haïkus nous est proposée.

La préface présente la vie chaotique de Santoka (dépression, alcool, infidélité, …)

Sous la neige
je rentre
et écris une lettre à ma femme

Au début de l'année 1925, il est ordonné moine puis il décide de partir en pèlerinage en avril 1926 et relate cette expérience dans ces carnets :

Il bruine
seul ce chemin
à suivre

Sur ma robe de moine
toute dépenaillée
des grains d'herbes

Dans ce livre, les carnets débutent à la date du 16 septembre 1930 et se terminent au 6 octobre 1940. Au 19 octobre, Santoka écrit ceci " La mélancolie me gagne insidieusement. Il y a trois façons d'y échapper: marcher, boire ou aller se coucher".

Ces trois verbes vont l'accompagner sa vie entière.

Dans le vent
en m'assaillant de reproches
je marche

Somnolant
je rêve de mon village natal
bruissent les feuilles des roseaux

Sous le fleuve céleste
en pleine nuit
ivre je danse

Deux portraits de l'auteur en noir et blanc par Kazuo Yoshioka: l'un de 1929, l'autre de 1933 jalonnent ce livre. Suite aux carnets, une série de haïkus :

La chouette de son côté
moi du mien
impossible de trouver le sommeil

Le printemps est arrivé
dans ma cuisine aussi
règne l'abondance

Dans le ciel du crépuscule
je cueille
un citron

La neige
tombe sur la neige
quiétude

Santoka vit dans un extrême dénuement. Certains soirs, il ne trouve pas même un toit pour dormir à l'abri du froid ou de la pluie. Dans ces moments-là, le saké le réchauffe.

Le son des gouttes
de pluie
a vieilli

Pas un sou, pas d'affaires
aussi pas de dent
seul

La solitude, le désespoir imprègnent ces haïkus de Santoka.

Sans domicile
l'automne
s'approfondit

Mouillé
par la rosée nocturne
je m'endors

Chantal COULIOU

Z comme Z'ennuis…

Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser du petit retard pour l'édition de cette Lettre « *en un éclair* » de Mars 2014, dû à des soucis de connexion internet totalement imprévisibles. Excusez-nous aussi de n'avoir pas pu scanner les couvertures des derniers livres cités. Maintenant, c'est l'imprimante qui fait des siennes ! Le ruban du système d'imprimerie s'est rompu. Aïe, aïe, aïe ! Rendez-vous le 21 juin, tout en état de marche…

V comme Voilà…

Trente-troisième édition de « La Lettre » pour une participation active de la part de nous tous : une idée, une réflexion, une lecture, un article etc. « La Lettre » reste toujours à construire autour des objectifs de communication et de partage qui nous réunissent.

Bonne réception et à bientôt.
Très cordialement.

en un éclair
la Lettre de Haïkouest

Édition n°33, mars 2014

ISSN 2105-097X

http://www.haikouest.net

Tous droits de reproduction et de représentation réservés
©Conception et réalisation : Chantal Couliou, Jean Le Goff, Régine Beber, Alain Legoin 2014